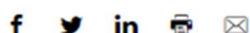


## Saint-Salvadou. Georges Farjou raconte son Paris-Pékin



Georges Farjou (ci-dessus) salué par les siens après son immense périple. Photos DDM. / DDM



Vie locale, Aveyron

Publié le 26/02/2009 à 04:38

Vendredi dernier, devant une assemblée nombreuse et attentive, Georges Farjou présentait un diaporama et un film sur son épopée entre Paris et Pékin à vélo.

Une multitude d'images, depuis les magnifiques églises orthodoxes en Russie, en passant par les steppes sauvages du Kazakhstan, les terres brûlées du désert de Gobi, les rizières et la grande muraille de Chine. Georges a levé un coin du voile sur cette extraordinaire aventure.

« La centaine de cyclotouristes qui prend le départ de l'esplanade du Trocadéro à Paris, le dimanche 16 mars 2008, avec pour but le pari fou de relier Pékin à la force des jarrets n'imagine certaine pas de quoi sera fait exactement le périple », expliqua-t-il. Rien ne leur fut épargné : pluie, neige, chaleur, poussière... Le thermomètre installé sur le vélo de Georges a enregistré des températures extrêmes, de - 8° à + 46° ! De quoi fissurer un moral en granit ! Mais les témoignages des uns et des autres, tout au long du film, sont unanimes : bien au-delà la performance sportive, c'est en tout premier lieu l'accueil fabuleux que le groupe a reçu dans les douze pays traversés qui a le plus marqué les esprits : partout une hospitalité sans faille, naturelle et sincère.

## plein les yeux

C'est également la beauté des paysages qui a donné du baume au cœur à la troupe : après la forêt noire, le tracé suit le Danube vers sa source à travers notamment la Hongrie, La Serbie, la Roumanie ; puis ce fut l'immensité de l'Ukraine et de la Russie, avant de rejoindre la Volga. Viendront les steppes du Kazakhstan, avec les premiers bivouacs, la visite du centre spatial de Baïkonour et les montagnes du Kirghizistan. Là le groupe va atteindre le toit du trajet avec le passage de cols à plus de 3 000 m, et découvrir le confort des yourtes.

Le 16 juin, la frontière chinoise est atteinte, mais Pékin est encore loin.

Une liaison de 600 km est alors effectuée en train, afin d'éviter l'enfer du désert de Gobi. Et puis il fallut remonter en selle pour rejoindre la célèbre XI'AN et sa célèbre armée enterrée. Le décor a changé : rizières, mines de charbons, montagnes sculptées par les cultures en terrasses, et toujours un accueil fabuleux, avec le sourire des enfants au pays de soleil levant. Le fleuve jaune sera le fil conducteur durant quelques jours, et Pékin sera atteinte le 3 août.

Beaucoup de bonheur et d'émotion pour tous ces fadas de la bicyclette, mais aussi un petit pincement au cœur car l'aventure se termine, et quatre mois passés ensemble entre bonheurs et galères, sa laisse des traces !

Georges a su faire partager son aventure. Il garde certainement au fond de lui de merveilleux souvenirs, mais les plus beaux moments ne se racontent pas : il faut les vivre, et c'est très bien comme ça.

